

## RENCONTRE AVEC CELINE MAZARD

**Céline Mazard** : Chaque truc est à sa place quand même, si tu me casses mes repères, ça va pas le faire... ahaha

**MF** : aahaha Et du coup tout est ordonné même le placard?

**CM** : oui enfin tout est ordonné...

**MF** : oui c'est presque ordonné... héhé...Et tu y retrouves?

**CM** : Ben pour les épices par exemple... pour les trucs comme ça .... Bon tu as des gens qui sont supers organisés, qui étiquettent tous les aliments en braille...Moi je sens en fait... Et ça m'évite de tout noter en braille

**MF** : Oui et ce qui est embêtant c'est par exemple pour les pots à confitures...

**CM** : par exemple, comme les boîtes de conserves... je les marque pas...mais maintenant je réussie à m'y faire...J'ai capté...(elle secoue la boîte)

**MF** : le son...?

**CM** : le son oui... Parce que ça va voir, normalement cette boîte c'est le mais et c'est les mêmes boîtes pour les champignons en fait. Donc quand je commandais ça, au début, je me suis dit merde !

Enfin non faut pas être exagérant, quand t'es mal-voyant... Tu l'adaptes en fonction de ce que tu trouves.

Oui, ce qui est galère, c'est les conserves, ou la première fois que tu achètes un produit, et que tu ne connais pas son conditionnement, son emballage, du coup ben l'ouvres.

**MF** : Comment ça?

**JG** : Ben ils te précisent pas comment c'est emballé.

**CM** : Moi je les commande sur internet, et je reçois un carton, tout est emballé dedans et basta. Et donc là il faut pas te dire, je veux absolument manger ça à midi.

**MF** : Et faire des petits poinçons c'est trop chiant?

**CM** : C'est que ça prendrait vachement de temps. Déjà, tous ce que l'on fait, nous, ça nous prend deux fois plus de temps. Quand je range mes courses... Parce que oui je tâte le produit pour voir ce que c'est, où est-ce que je vais le ranger... J'ai pas envie de passer trois heures dans la cuisine pour mettre des poinçons à droit à gauche.

**MF** : Et donc tu disais qu'à 18ans tu as commencé à perdre la vue...?

**CM** : J'ai une rétinopathie pigmentaire. C'est une dégénérescence de la rétine. En fait mes cellules rétiniennes si tu veux quand elles meurent elles meurent, elles se reproduisent pas. C'est pour ça que c'est progressif et évolutif, c'est pas un truc qui tombe dessus comme ça mais limite j'aurais préféré... Tous les ans tu le rends compte de ce que tu as perdu, de ce que tu ne pourras plus voir. C'est depuis ma naissance. Je suis née, j'étais voyante. Ado je suis devenue malvoyante, c'est à dire que je devais avoir 3/4 dixième. Pour vous c'est rien, mais en fait 4/10ème tu vois vachement bien. T'as pas besoin de canne, tu peux lire des bouquins sans loupe. Et mine de rien, le fait de lire dans ton autonomie ça change vachement de choses. Moi j'ai perdu la vue, j'étais bien embêtée pour lire un bouquin, faire mes courses...

**MF** : Et quand même tu avais déjà les ordinateurs, non?

**CM** : c'est pas arrivé tout de suite. Moi j'ai fait un centre de formation et de reclassement professionnel en 99 et la première année, j'ai appris sur des machines dactylos. Après l'année dernière (ou en 2000??) on a eu accès aux ordinateurs dans le centre. Ouais ils sont super en retard.

**MF** : Et du coup le chien, tu en as un depuis...? tes 18ans?

**CM** : Non je ne l'ai pas eu tout de suite. C'est pas une obligation. Avant d'avoir un chien, il faut être autonome. Le chien il te rend encore plus autonome dans tes déplacements mais si tu veux les gens s'imaginent que c'est le chien qui fait tout. Non, le chien c'est une fois que moi je suis au clair avec mon corps, avec l'espace, avec l'environnement. Parce que quand j'ai le chien, c'est moi qui lui dit où il doit aller. Parce que parfois elle a pas envie, je lui dit d'aller à gauche elle va à droite. Si je suis perdue au niveau des représentations spatiales, elle sera perdue aussi, en fait. Parce que du coup je ne saurais pas quel ordre lui donner.

**MF** : Tu peux lui dire "marche arrière, retourne au dernier point de rendez vous"

**CM** : Non, ça serait bien mais non non. Elle connaît des ordres précis. Elle sait reculer, elle sait ce que ça veut dire quand je lui dit demi-tour.

Le chien se cale pas que sur nos ordres mais aussi par notre corps, notre gestuelle. C'est pour tous les chiens. Ils sont dressés comme ça. Par exemple le chien est toujours un peu en avance par rapport à nous, pour qu'elle puisse avoir la liberté de tourner aisément à gauche à droite. Si je me trouve à côté d'elle, elle ne pourra pas le faire.

Ce qui est fou c'est qu'elle obéit aussi au contre-ordre. Si je lui dis de tourner et qu'elle ne peut pas, elle se couche. Soit c'est qu'il y a un danger ou que c'est pas possible.

**MF** : Ce qui est drôle, c'est que tes yeux suivent très bien les personnes, c'est un réflexe ça?

**CM** : Alors, oui, c'est parce que, puisque j'ai vu jusqu'à très tard, mon corps garde les réflexes. Ce qui est bien d'un point de vue esthétique mais qui peut être embarrassant...

**MF** : Ah les gens pensent que tu vois?

**CM** : oui ils pensent que je vois tout le temps. Et je me suis pris des insultes dans la gueule : non c'est pas vrai, vous êtes une fausse aveugle. Assez, tu mens tu triches

**MF** : Alors, je pensais que tu percevais encore les formes...

**CM** : Non je perçois juste la lumière, s'il fait jour, s'il fait nuit. Les endroits très éclairés. Dans ma pathologie j'ai d'abord perdu la vue centrale. Je perçois plus de choses la nuit. Et en même temps je suis super photophobe la journée. C'est pourquoi je porte toujours des lunettes de soleil.

**MF** : Et du coup, dès toute petite, comme tu le savais, on a essayé d'adapter ton quotidien en fonction...?

**CM** : non, maintenant on en parle plus facilement mais avant... Mon diagnostic il a été posé j'avais 7,8 ans et ça a été hyper tabou, on en a jamais reparlé. Mes parents ont été dans le déni jusqu'à ce que, ce que je me prennes les murs.

**MF** : Et toi tu leurs disais rien?

**JG** : En même temps à 7 ans...

**CM** : ouai, c'était hyper tabou, j'en avais pas forcément conscience. J'ai entendu un médecin me dire : "Céline, tu as une maladie, tu vas aller jusqu'à la cécité". Je vois mes parents s'effondrer et moi mon seul souvenir c'est de me demander : *qu'est ce que c'est la cécité?*

Du coup j'ai été scolarisée dans des écoles ordinaires et de mon côté, je mettais en place des petites astuces comme à la fin du lycée, quand je n'arrive plus à lire ce qui était écrit au tableau, j'avais mes potes qui me dictaient. Mes profs savaient que je ne voyais pas bien, donc ils laissaient faire ou bien il me donnaient les questions sur une feuille. Mais mes parents occultaient le problème.

**JG** : Et du coup ils n'ont pas cherché à adapter l'environnement chez toi?

**CM** : Ben non, parce que c'est compliqué comme pathologie parce que là, vous avez cru que je voyais encore un peu... tu te dis pas qu'il faut adapter les choses. Je suis partie en formation à 19ans, mais jusqu'alors, je voyais. Ma vue a beaucoup régressé quand je suis rentrée dans ce centre, parce que le discours d'alors était qu'il fallait préserver sa vue un maximum donc l'utiliser le moins possible. Et l'année où je suis rentrée, j'ai appris le braille et du coup j'ai plus du tout utilisé ma vue et c'est là où j'ai perdu tout le reste. L'année d'après, ils ont changé leurs discours. *"l'œil s'est un muscle, il faut l'utiliser"*. Ouais super...

//Dégustation de chouquettes

**MF** : On a vu cette vidéo d'une personne assez âgée qui a perdu la vue et qui n'a pas du tout adapté son appartement

**CM** : T'as pas nécessairement besoin dans le sens où t'as déjà des repères et, même si vous ne vous en rendez pas très bien compte, le corps fait les choses naturellement. C'est comme pour l'escalade. Le corps enregistre des informations sans que tu t'en rendes compte.

**MF** : par habitude tu veux dire?

**CM** : Oui, même chez toi, tu peux te lever le matin et aller aux toilettes sans allumer la lumière, en connaissant le parcours, qu'il y a tel meuble à tel endroit. C'est comme ça pour nous. Nous on exploite ça parce que l'on en a particulièrement besoin.

**JG** : Et du coup le changement est mal perçu? Il te fait perdre tes repères ou tu en crées d'autres facilement?

**CM** : Moi aussi, j'ai beaucoup travaillé sur mon corps. Au début le moindre truc, j'étais paumée. Puis en fait, au début j'avais une mauvaise représentation de mon corps. Et nous, notre repère c'est notre corps, dès que tu donnes des informations c'est par rapport à ton corps. Les non-voyants, on développe une proprioception. C'est la capacité à adapter le mouvement de ton corps par rapport au sol. Y'a pas que les mains qui sont hyper-sensibles au toucher. Quand on marche dans la rue, on sent plein de chose à travers nos pieds. Quand on fait des randos, on est super à l'aise.

**MF** : Et quand tu voyais encore, tu te rendais compte de cette capacité?

**CM** : Non, du tout. Tant que tu es dans la vision, tu ne t'en sers pas.

**MF** : Donc tu penses que les mal-voyants ne s'en servent pas?

**CM** : Tant que t'es dans la vision, tu n'as pas besoin de ça.

**MF** : Et s'ils sont gênés pour voir?

**CM** : Après, il y a mal-voyant et mal-voyant. J'ai des copines qui se disent mal-voyantes et qui voient autant que moi, c'est à dire que dalle. Il y en a beaucoup qui n'acceptent pas leur maladie. Pour moi, tu es malvoyant quand tu es capable de lire et de marcher sans canne, même avec des outils.

Ça prend du temps à accepter.

Quand tu es malvoyant tu commences à développer mais tu n'as pas conscience de ça. Mes parents me disaient que je commençais à toucher mes vêtements dans mon armoire pour les reconnaître mais moi je n'en avais pas forcément conscience.

En fait ton corps met des trucs en place.

**JG** : La vue masque comment le reste fonctionne. Tant que tu as une image qui se fixe, tu vois que ça...?

**CM** : Oui.

C'est clair que le corps à des capacités incroyables. J'ai beaucoup travaillé ça par rapport au sport. A chaque fois que je fais un nouveau sport, j'apprends quelque chose de nouveau sur mon corps.

**MF** : Tu sais pour les enfants, on leur fait faire des jeux. On leurs bande les yeux et on leur demande d'escalader le mur d'escalade.

**CM** : Je vois ça avec mon cours d'Eventi des sens (atelier sculpture), c'est pour que le sens se recentre. Qu'il arrête d'être parasité par la vue. Mes élèves sont tout le temps dans le jugement, dans la comparaison. Du coup quand je fais le cours les yeux bandés, tu es juste avec toi même. Et ce qui se passe souvent c'est que ce qu'ils font est vachement bien et eux même sont surpris d'eux-mêmes.

**JG** : On a vu une de tes vidéos et c'est amusant car quand les participants découvrent ce qu'ils ont produit, ils sont comme déçus, comme s'ils s'attendaient à quelque chose avec plus de formes, ou plus de texture

**CM** : Oui, le touché, au début, tu n'as pas les mêmes informations... Surtout au niveau du relief. Et pour moi les non-voyants de mon cours, c'est l'inverse. On a l'impression que tout ce que l'on fait prend des proportions énormes. C'est super intéressant.

Ça se sent au niveau de mon déplacement, parce que les gens dans la rue croient que je suis l'éducatrice de Debby (mon chien d'aveugle) en fait.

**MF** : c'est vrai que l'on te sent à l'aise

**CM** : ça c'est grâce au sport. J'ai découvert l'accrobranche il y a deux ans, j'adore ça. t'es vraiment dans ton corps, tu peux pas être autrême.

Quand tu es non-voyant, au début oui, tu sors pas de chez toi. Ce qui m'a aidé c'est les chiens que j'ai eue. Parce que traverser un carrefour, vous vous rendez pas compte,...

J'ai eu une période entre mes deux chiens où j'étais toute seule, à la canne. C'était l'enfer.

On se sent sécurisé avec un chien.

Une fois que tu as passé des choses comme ça, il y a plus grand chose qui l'arrête.

**MF** : Quand je suis rentrée chez toi j'ai eu l'impression que c'était, pas un chantier, mais très épuré, il y a très peu de décoration.

**CM** : Déjà avec le chien s'est pas facile. Il y a rien c'est vrai mais ça n'a pas toujours été comme ça. Il y en a tellement eu que maintenant que j'ai mon atelier, j'ai besoin de vide, d'espace.

//Présentation du projet

**CM** : Pour moi le meilleur façon de savoir, c'est de vivre l'handicap.

**JG** : Oui, et le soucis aussi c'est qu'il y a plein de mal voyants différents

**CM** : C'est dur et pour nous et pour les autres, à comprendre. J'avais un ami qui a perdu sa vision périphérique mais qui avait toujours 8/10ème en vision centrale. Donc il te voyait une aiguille au sol plus loin et toi à côté de lui il te voit pas. C'est des pathologies tellement complexes et il y en a tellement de différentes... que nous on s'y perd aussi un peu.

**JG** : nous ce que l'on veut faire aussi c'est pas un outil médical.

**CM** : Je me suis questionnée, après que tu m'en as parlé, sur ce qui pourrait faciliter les tâches dans la cuisine. Eh bien déjà, je me brûle assez souvent. C'est aussi dur ça que je ne veux pas de gaz, je trouve ça super dangereux.

Peut-être qu'il existe des choses, peut-être il faudrait que vous alliez à la AVH, vous connaissez? C'est un magasin spécialisé (Association Valentin Hadjy - 5 rue Duros/75007)

Sur mes potées, quand je cherche la cuillère, je me crame.

Quand je perdais la vue, je perdais aussi le goût quelque part.

Il a fallu que je prenne le temps de savourer ce que je mange pour identifier à nouveau les aliments.

Une anecdote : une fois à la boulangerie, je prends une glace au chocolat. Je mange ma glace, persuadée que c'était du chocolat alors que c'était de la fraise. Je m'en suis rendue compte presque à la fin. J'avais changé d'avis plusieurs fois et finalement elle m'avait filé un parfum que j'avais demandé mais ce n'était plus celui là... Elle s'était embrouillée.

D'ailleurs à la foire de Paris il y a des dégustations dans le noir, dégustation de vin... Et dans la dégustation, si on te dit que tu bois du rouge tu seras persuadé que c'est du rouge.

Bon ce qui est dommage c'est que le resta dans le noir à Paris est devenu trendy alors qu'avant c'était pour sensibiliser le public. Tu payes l'expérience.

Moi je connais plein de gens qui y sont allés et quand je leurs demande :

-Alors les sensations?

-C'était super marrant !

-Mais tu fais un lien par rapport au handicap?

-Ah non pas du tout.

**JG** : Du coup tu prends quand même le temps quand tu cuisines, de préparer un plat pour les saveurs?

**CM** : Si si maintenant oui mais ça ma pris beaucoup de temps pour m'en rendre compte. Peut-être je m'en suis rendue compte en allant dans les restos, ou j'aime bien la nourriture étrangère. Je sais pas à quel moment j'ai perdu ça.

Mais oui maintenant c'est le contraire, j'aime de plus en plus ce qui est gouteux, les épices indiennes. Maintenant c'est même limite le contraire, je trouve vite les aliments fades.

**MF** : Et aussi, est-ce que tu choisis des aliments pour leurs textures en bouche?

**CM** : ça non, pas tellement. En revanche y'a des textures qui ne passent pas. Même au niveau du toucher, il y a des matières que je ne supporte pas. Toucher de la viande crue aux doigts. La texture associée au fait que ce soit de la viande et que ce soit cru. Ça va mieux maintenant mais avant c'était pas possible

**MF** : Ca t'arrive de cuisiner pour tes amis?

**CM** : oui

**MF** : Si tu veux partager un bon moment avec tes amis est-ce que ce serait un repas?

**CM** : oui. Quand je reçois chez moi, j'aime bien cuisiner. Mais quand je reçois chez moi, c'est souvent pas mal de monde alors ça se transforme en apéro dinatoire. J'aime préparer, mais quand je prépare, ça me prend l'après midi. Eplucher, couper,...

**MF** : Et au moment du repas, est-ce que tu le fais différemment si tu es avec des non-voyants ou bien des voyants?

**CM** : Pas du tout. Avant oui. Avant d'ailleurs je n'aimais pas le moment du repas. J'étais mal à l'aise, j'avais peur de me tacher, de m'en mettre partout. Après ça va avec ton rapport avec le handicap.

Au début, les repas s'étaient galérés. C'est ce que j'esquivalais : les repas de famille, les gens qui t'invitent à manger. Tu cherches ton verre, les gens vont te dire : "je te met ça là" Ouais mais où ça "là". Pour nous les informations, il faut que ce soit hyper-précis. Et parfois tu n'as pas le temps de finir la phrase qu'ils ont posé le truc et se sont barrés. Et à table tu passes ton temps à chercher les verres, les couverts, à demander aux gens. C'est pas un moment que tu prends pour toi, c'est pas un plaisir. Quand tu perds la vue, t'as pas le plaisir. Ça te gonfle, tu galères.

**MF** : Manger, même seule?

**CM** : Ben oui au début, c'est une période où je mangeais quasiment plus rien. Tu vois plus ce qu'il y a dans ton assiette, alors tu perds le goût et et la saveur et donc l'envie. Moi il y a une période où j'ai failli tomber dans l'anorexie. Parce qu'à un moment tu es dégoûté de la bouffe, tu en as marre. C'est une contrainte. Tu passes à table avec des gens et tu crois qu'ils te regardent. Bon aussi, on est un peu parano.

Après maintenant je m'en fous. J'adore le Maroc, c'est un pays où je vais beaucoup. J'aime la façon de manger là bas avec les doigts, tu t'en fous partout. Limite je suis dégoutée quand je rentre en France de devoir reprendre la fourchette. Là-bas ils ont un rapport à la nourriture plus simple et vachement plus conviviale. Ça te donne envie de manger. Quand tu as ta nourriture en main et que tu la portes directement sans un outil intermédiaire, tu as un autre rapport à la nourriture.

**MF** : et là tu es plus à l'aise pour le moment du repas, mais sans avoir rien changer de tes pratiques? c'est de l'acceptation ?

**CM** : oui c'est ça. Si je fais une tâche je m'en fous et puis voilà, c'est juste des étapes en moi qui ont changées.

**MF** : tu n'as pas des techniques pour te repérer ne serait-ce que dans ton assiette, couper la viande?

**CM** : Non, quand je prends un plat où il y a plein de trucs dedans, je demande aux gens qu'ils me disent où sont situés les ingrédients. J'aime de plus en plus mélanger les choses dans mon plat donc ça ne me dérange pas.

**MF** : Ah, donc tu ne les sépares pas dans ton assiette?

**CM** : Non ! C'est super difficile de faire ça quand tu es bigloux

**MF** : Mais est-ce que ça te fait défaut?

**CM** : Non, aucun intérêt. Séparer? Parce que déjà il faut que je les trouve !!

Mais maintenant que tu le dis, avant, c'était ça. Je mangeais d'abord la viande et après les légumes ou l'inverse mais je ne mélangeais pas par contre.

**MF** : Ca veut dire que tu te servais d'abord la viande et ensuite les légumes

**CM** : Oui peut être pour n'avoir qu'une seule "information"

J'aimais pas que ce soit mélangé. Je séparaient peut être pour mieux dissocier le goût. Peut être pour mieux associer un goût avec un aliment. Pour réapprendre. Une fois que c'est fait, de nouveau tu mélanges tout.

**MF** : Est-ce que tu te poses beaucoup de questions quand tu dresses une table?

**CM** : Je ne me pose plus beaucoup de question ;) L'autre fois j'avais invité des gens pour une raclette et j'avais bouillie la déco de ma table avec ce que j'avais trouvé : une serviette de piscine,...et les gens n'ont rien vu. Ils m'ont dit : c'est vachement beau les couleurs. Parce que j'ai pas la place pour ranger plein de chose.

Un moment on est perdu entre le monde des voyants et des non voyants, parfois je me sens pas assez non voyant et pas voyant.

En fait tu le prends la tête pour des questions du point de vue du voyant. C'est les réflexions du genre "oh les couverts ils sont pas droit". Mais qu'est-ce que t'on a à foutre. Je me suis rendue compte que ça me mettait une pression de dingue pour pas me prendre des réflexions, parce que ça serait pas à la hauteur de leurs "vision". Parce qu'un truc sera pas droit ça va les gêner et ils vont pas pouvoir s'en empêcher ils vont tout retirer comme ils veulent eux. Non, tu n'as pas à intervenir chez moi.

Non mais ça s'est très compliqué dans le rapport avec les autres : parce que tu ne vois pas, tu fais mal ou tu sais pas le faire ! et ça c'est dans la tête de tout le monde. Souvent il y a des rapports de force. Ils veulent faire comme ça parce que "ça fait plus joli" mais nous on est pas dans cette dimension là, on n'est pas dans le "joli". Beaucoup moins dans le superficiel. Aujourd'hui tout est visuel et nous on est à des années lumières de ça. Il y a plein de trucs dont on ne se rend pas compte : on ne se rend pas compte de la misère dans la rue, des sdf, du marketing publicitaire... On est assez déconnecté.

**JG** : Quel rapport tu as avec les matériaux des outils que tu utilises?

**CM** : C'est vrai que je préfère les ustensiles en bois pour un confort auditif. On a l'audition vachement développée. Maintenant je ne vais plus dans les lieux blindés de monde. Et donc pour question de confort, une cuillère en bois fait vachement moins de bruit.

Après non, mais il y a des voyant qui font tout ça.

**JG** : Est-ce que c'est par peur?

**CM** : oui peut être. Moi ça me stress ça.

**MF** : Tes aliments préférés?

**CM** : j'adore la patate.

**JG** : tu fais tes courses

**CM** : sur internet et quand il me manque un truc je vais en bas.

**JG** : Est-ce que tu gardes des traces des repas, repas de famille...?

**CM** : J'y pensais hier. Nous on est tellement plus là dedans. Oui, avant quand je voyais, je faisais comme tout le monde. Tant que j'étais dans le visuel mais après non, ça n'a plus de valeur.

**MF** : Donc tu ne gardes jamais de trace, comme un objet que tu trouves?

**CM** : non

**JG** : Tu n'as pas peur d'oublier?

**CM** : En perdant la vue, je me suis rendue compte que j'avais beaucoup perdu de souvenirs. Maintenant le détails de la tête de mes parents, je ne m'en souviens plus. Moi je suis beaucoup plus dans l'émotion, dans mon corps et ma tête, mon ressenti. Pour nous ces trucs ça veut rien dire. Au début tu fais l'effort pour ne pas être en décalage avec les voyants, pour être "bien comme il faut". Parce que sinon c'est difficile de trouver des pots. De toute façon dès que tu es en décalage, ça passe pas bien. On essaye de comprendre le discours des voyants qui parfois n'a aucun sens pour nous. J'ai plus envie de faire l'effort. Une relation ce n'est pas qu'à sens unique. On passe notre temps à s'adapter au monde des voyants, c'est un peu aux autres de faire l'effort. Parce que concrètement pour les non-voyants, il n'y a pas grand chose d'adapté. Il commence maintenant à mettre des distributeurs automatiques avec synthèse vocale, et ce n'est pas dans tous les distributeurs. Et tu imagines qu'ils pensent à mettre les prises casques au même endroit. Eh bien non ! Ils le font, sous la pression mais on sent qu'ils n'en ont rien à foutre.

**MF** : Et les personnes que tu connais et qui sont mal-voyantes, elles ont la même position que toi?

**CM** : Pas trop non. Mais c'est là où tu vois que l'artistique m'a beaucoup fait évoluer. Avant, j'étais secrétaire, j'étais très dans l'organisation, je prévoyais même tous mes weekend. Il fallait que j'ai quelque chose de prévu tous les weekend. Je voulais pas rester seule. La sculpture ça m'a appris... oui à faire un truc par moi même, à rester seule avec ma matière, sans que ça me pose problème. Et quand je vois maintenant des gens qui ont l'attitude que j'avais à l'époque, ça me stresse !

**MF** : et ton atelier de sculpture, ça marche bien?

**CM** : Oui, ça marche pas mal.

Ce qui m'étonne maintenant c'est que les gens viennent s'inscrire chez moi parce que c'est moi, professeur mal voyante. Ils me le disent.

Ca me demande beaucoup plus de travail d'enseigner à un non voyant qu'à un voyant. Je fonctionne vachement comme quelqu'un qui a vu 20 ans ! Et celui qui voit pas est toujours en train de mettre en cause la question des reliefs. Leurs problèmes c'est qu'on est toujours dans le "speed" des voyants. Je me suis rendue compte que je ne touchais pas assez! Le temps de "voir" les détails, comprendre les informations. Alors que le coup d'oeil c'est en 2secondes.

Il y a plein de chose que j'ai mal intégré quand je voyais et que je prenais pas le temps de toucher. Maintenant je prends le temps. J'apprends aux élèves non voyants à toucher. Je leur dis : "Prenez le temps de toucher vos pièces".

Vous vous n'avez pas besoin de prendre autant de temps et en même temps si vous prenez le temps, ça ne vous ferait pas de mal !

Les jours où je vais être super speed dans mon corps, je vais me cogner beaucoup plus que les jours où je suis plus posée.

Nous on est pas dans la comparaison avec l'autre. Donc quelque part c'est plus facile de se recentrer sur nous. Ou peut être parce que t'on a beaucoup de chose à gérer.

//histoire de cette dame qui voulait repartir avec sa pièce pour avoir l'adoration de son mari.

**MF** : Je remarque tu as beaucoup de bois chez toi

**CM** : Oui j'aime bien ça, je sais pas pourquoi.

**MF** : Et aussi beaucoup de violet

**CM** : En ce moment je suis dans ma période violet, je sais pas pourquoi...

**MF** : Tu le vois ?

**CM** : non ça fait très longtemps que je vois plus la couleur.

**JG** : Et tu te souviens à quoi ressemble un violet?

**CM** : Les couleurs je m'en souviens assez bien. D'ailleurs c'est compliqué la couleur parce que personne ne la perçoit de la même façon. D'ailleurs c'était l'enfer de faire du shopping à plusieurs.

Quand tu perds la vue, c'est dur, tu perds ton identité... Au début j'avais du mal à m'habiller, je m'habillais comme une clocharde. Ma mère me disait : Céline faut que tu fasses quelque chose. J'arrivais plus à associer les couleurs, les matières. Et puis donc en magasin, quand toi déjà tu t'embrouilles et que t'un te dit c'est vert, et l'autre non c'est plus un bleu turquoise....

**MF** : Et pour tes cheveux (balayage blond), tu les teins parce qu'on t'a dit que c'était joli?

**CM** : On m'a toujours dit depuis petite qu'avec les cheveux foncés, ça me donne un visage sévère. Ma mère m'a toujours dit ça. J'ai commencé à me faire des méches vers 18 ans, avant que je perde la vue.

**MF** : Tu fais ça pour les autres?

**CM** : L'histoire de ma couleur naturelle me revient de plus en plus... Mais non, je me sens bien avec les cheveux plus clairs. Le problème c'est que je ne sais plus trop quelle est ma couleur naturelle.

**CM** : Un malvoyant, en fonction de ce qui lui reste comme vision, ne va pas avoir besoin de la même chose qu'un autre. C'est ça qui est compliqué avec cet handicap

**JG** : Dans notre projet nous souhaitons que le repas ce soit un bon moment, que t'on puisse passer outre les difficultés pour apprécier la compagnie et la discussion.

**CM** : Si je dois aller manger dans un endroit que je connais pas avec des gens que je ne connais pas, mes vieux réflexes reviennent, même si maintenant c'est un peu mieux et que je m'en fous si je me tache.

Quand je suis invitée par un ami à manger chez quelqu'un que je ne connais pas, directe je lui demande s'il l'a prévu que j'étais non-voyante notamment du fait que par le passé je me suis prise plein de réflexions parce que j'ai pas l'air non-voyante.

Avant je ne voulais pas que les gens sachent mais du coup je me mettais dans des situations hyper-galères.

Maintenant je préfère le dire. Ça facilite les rapports, il n'y a pas de malaise qui vient d'un coup. Quand ils le savent, ils sont plus à l'aise. Tellement que parfois d'entrée de jeu ils vont me dire : "voilà mon appartement il est comme ça, comme ça". Trop bien !

Oui parce que quand je vais chez quelqu'un le but s'est pas que t'on m'amène aux toilettes ou quoi que ce soit.

Déjà me le décrire parce que quand j'arrive dans une pièce, je sais en fonction du volume, si c'est grand ou petit.

Quand tu vois des reportages à la télé, il y a toujours ce "on aurait jamais pensé que"